



Strasbourg, 13 novembre 2014

CODEXTER (2014) 10

COMITÉ D'EXPERTS SUR LE TERRORISME (CODEXTER)

DOCUMENT DE RÉFLEXION – PRIORITÉS POSSIBLES EN MATIÈRE DE
GENRE

27^e réunion plénière

Strasbourg (France), 13-14 novembre 2014

Secrétariat de la Division Terrorisme
Direction de la société de l'information et de la lutte contre la criminalité, DG I

codexter@coe.int - www.coe.int/terrorism

1. Introduction

Lors de sa 26^e réunion plénière, le CODEXTER a chargé sa Rapporteuse sur l'égalité entre les femmes et les hommes, Mme Tanja KIKEREKOVA (« l'ex-République yougoslave de Macédoine »), de préparer un document de réflexion comportant des propositions de priorités liées au genre dans le domaine de la lutte contre le terrorisme.

Le présent projet de document porte plus précisément sur la question suivante : les diverses normes du Conseil de l'Europe dans le domaine de la lutte contre le terrorisme marquent-elles une différence entre les femmes et les hommes ?

Il est le fruit des travaux de la Rapporteuse sur l'égalité entre les femmes et les hommes, Mme Tanja KIKEREKOVA (« l'ex-République yougoslave de Macédoine »), et du Secrétariat. Il a pour objectif de servir de base aux débats du CODEXTER lors de sa 27^e réunion plénière.

2. Les voies vers le terrorisme

Les femmes sont, de plus en plus, devenues des atouts stratégiques en matière d'attentats-suicides. Le nombre de femmes auteurs de tels attentats a augmenté, passant de huit dans les années 1980 à bien plus d'une centaine depuis 2000. Ces femmes ont frappé en Afghanistan, en Inde, en Irak, en Israël, au Liban, en Ouzbékistan, au Pakistan, en Russie, en Somalie, au Sri Lanka et en Turquie. En outre, les attentats-suicides commis par des femmes font sensiblement plus de victimes que ceux qui sont commis par des hommes. Au-delà des chiffres, les attentats-suicides commis par des femmes paraissent particulièrement choquants, parce qu'ils vont à l'encontre des normes associées aux genres dans les sociétés auxquelles ces femmes appartiennent¹. Les femmes terroristes ont des rôles divers : collaboration à des actes terroristes, information, bouclier humain, recrutement, appât sexuel en personne ou sur Internet, commission d'actes de destruction et de mort. Les femmes risquant moins d'être soupçonnées, leur utilité en tant qu'auteurs d'actes terroristes est connue de longue date².

2.1. Motivations

Les travaux universitaires portant en tout ou en partie sur les femmes terroristes recensent cinq grands types de motivations : sociale, personnelle, idéaliste, événement-clé et vengeance³.

2.2. Recrutement

La participation des femmes à des attentats meurtriers varie, et il est difficile d'énoncer des observations générales, tant le phénomène est récent et les attentats encore peu nombreux. Bien que les données soient limitées, elles montrent que les femmes qui commettent des

¹ *What's special about female suicide terrorism?*, Lindsey A. O' Rourke, 2009, [ORourke.pdf](#)

² *Gender, Palestinian Women and Terrorism: Women's liberation or oppression?*, Anat Berko et Edna Erez, mai 2007

³ Les motivations sociales sont nettement plus étudiées que les autres. Elles sont souvent citées dans des publications relatives aux conflits d'Amérique latine où l'amélioration des conditions de vie est l'un de principaux motifs de la violence. Dans ces régions, d'après les études, le sentiment d'humiliation et d'oppression, les inégalités entre les femmes et les hommes et les besoins éducatifs et professionnels sont au premier rang des motifs poussant les femmes à un engagement terroriste, cf. *What's special about female suicide terrorism?*, Lindsey A. O' Rourke, 2009, [ORourke.pdf](#)

attentats-suicides ont un point commun avec leurs homologues masculins : le fait d'être jeunes. L'âge moyen varie entre 21,5 ans (Turquie) et 23 ans (Liban), un petit écart non explicatif. Les autres caractéristiques ne sont pas spécifiques : elles peuvent être veuves ou n'avoir jamais été mariées, être sans emploi ou exercer une profession, être pauvres ou issues des classes moyennes. La plupart des analystes comparent les Veuves noires en Russie et les Palestiniennes auteurs d'attentats-suicides, toutes deux semblant « défendre une identité nationale » teintée d'éléments religieux. En outre, de même que leurs homologues masculins, plusieurs femmes auteurs d'attentats-suicides ont perdu un ami proche ou un membre de leur famille. La sélection des femmes pour des opérations-suicides et les méthodes de persuasion utilisées sont globalement similaires à celles employées pour les hommes. Les recruteurs tirent profit de l'innocence, de l'enthousiasme, du désarroi personnel et de la soif de vengeance des candidat(e)s⁴.

2.3. Efficacité

Le nombre moyen de victimes d'attentats individuels commis par des femmes est de 8,4 alors qu'il est de 5,3 victimes pour les hommes. Bien que l'efficacité des attentats-suicides commis par des femmes (ASF) varie selon les conflits, les chiffres indiquent que les femmes font un plus grand nombre de victimes dans les attentats individuels⁵.

L'efficacité supérieure des ASF découle des normes spécifiques régissant le comportement des femmes dans la société où les attentats sont commis. Les stéréotypes sur le rôle des femmes contribuent à l'efficacité des ASF de trois manières : les femmes suscitent moins la suspicion ; il leur est plus facile de dissimuler des explosifs ; elles sont soumises à des mesures de sécurité moins strictes.

En outre, les ASF tirent parti des sociétés où l'usage veut que les femmes portent des vêtements amples couvrant la totalité du corps, maximisant leur potentiel à transporter des explosifs attachés à leur corps. Une femme portant des vêtements traditionnels peut y dissimuler plus de 5 kilos d'explosifs. En outre, les femmes auteurs d'attentats-suicides se déguisent en femmes enceintes afin de dissimuler de plus gros engins explosifs. On recense plusieurs cas de femmes auteurs d'attentats-suicides (tchéchènes, palestiniennes, kurdes, tamoules) feignant d'être enceintes⁶. Enfin, dans les sociétés où des ASF ont lieu, les fouilles corporelles approfondies sont souvent perçues comme portant atteinte à l'honneur des femmes, de sorte que celles-ci ont moins de probabilités de subir une telle fouille que les hommes.

Les groupes terroristes semblent avoir pris conscience de l'avantage qu'offrent les femmes auteurs d'attentats-suicides pour déjouer les mesures antiterroristes et transporter davantage d'explosifs. Cela apparaît clairement si l'on étudie le sexe des auteurs d'attentats à la bombe contre des personnes spécifiques. Pour ce qui concerne uniquement les groupes qui emploient des femmes, les assassinats sous forme d'attentats-suicide dont le sexe des auteurs a été identifié atteignent le pourcentage impressionnant de 60 %⁷ commis par des femmes. De fait,

⁴ *Female suicide Bombers*, Debra D. Zedalis, [Female Suicide Bombers](#)

⁵ Le pourcentage d'attentats-suicides inefficaces (aucune victime) dans les groupes qui emploient des femmes est de 16,9 %, tandis que 33,3 % des attentats-suicide commis par des hommes sont inefficaces. En résumé, les attentats-suicides commis par des femmes sont davantage susceptibles de faire des victimes et sont plus meurtriers, tant au niveau individuel qu'à celui d'équipe.

⁶ Ce subterfuge peut aussi réduire la probabilité pour ces femmes d'être soumises à une fouille corporelle minutieuse.

⁷ Au moment de la rédaction, en 2009.

un attentat-suicide sur quatre commis par une femme a pour objectif d'assassiner une personne précise.

Les ASF sont davantage susceptibles de d'être particulièrement efficaces du point de vue de leur impact psychologique sur l'Etat visé. C'est un fait bien établi en sciences sociales que les femmes sont généralement moins violentes que les hommes, qu'elles commettent moins d'homicides et qu'elles se suicident moins. Ces observations se reflètent aussi dans les représentations sociales, en particulier lorsque l'Etat visé a des normes spécifiques qui associent habituellement les femmes à des rôles non violents. En tant qu'acte violent d'homicide-suicide, l'ASF dément toutes ces représentations, ce qui provoque dans l'Etat-cible un sentiment d'indignation et de stupeur, et suscite une plus large couverture médiatique. La population de l'Etat visé s'attend ainsi à ce que le conflit ait des conséquences plus lourdes à l'avenir, ce qui peut nuire à la capacité des autorités concernées à continuer à combattre le terrorisme.

En conclusion, les attentats-suicides commis par des femmes offrent de nombreux avantages tactiques par rapport à ceux commis par des hommes, comme le montrent le plus grand nombre de personnes tuées dans ces attentats, la plus grande fréquence des assassinats commis sous cette forme, le plus vif sentiment d'indignation qu'ils suscitent dans l'opinion et leur plus grande couverture médiatique⁸.

3. Quelques considérations sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes dans le domaine de la lutte contre le terrorisme

Il est de plus en plus attesté qu'une meilleure compréhension des relations entre les femmes et les hommes et des questions d'égalité et d'inégalités entre les sexes peut faciliter l'adoption de normes. Le fait que les hommes sont habituellement présentés comme étant la norme ou comme l'être humain « standard » signifie qu'il y a un risque réel que les politiques renforcent les inégalités entre les hommes et les femmes et nuisent à l'efficacité de la lutte contre le terrorisme. Une attention particulière doit être accordée à la manière dont les politiques sont conçues et à la prise en compte ou non des questions d'égalité entre les femmes et les hommes. Il convient en particulier de remettre en cause les éventuelles idées reçues faisant partie intégrante des institutions et des structures.

Les hypothèses reposent souvent sur des représentations stéréotypées concernant les rôles des femmes et des hommes dans le terrorisme et la lutte antiterroriste. Les hommes sont le plus souvent vus comme des auteurs d'actes terroristes et les femmes principalement comme des victimes passives. Les modes d'engagement terroriste des femmes, en particulier la manière dont elles sont recrutées, leurs motivations, leurs récompenses et leurs rôles peuvent différer de ceux des hommes, ce qui pose des questions quant aux motivations et aux actes terroristes spécifiques des unes et des autres⁹.

Concernant la lutte contre le terrorisme, les femmes et les hommes montrent souvent des préoccupations différentes et apportent des perspectives, des expériences et des solutions différentes pour la conception des politiques. La compréhension de ces différences peut offrir une vision plus large de la lutte contre le terrorisme.

⁸ *What's special about female suicide terrorism?*, Lindsey A. O' Rourke, 2009, [ORourke.pdf](#)

⁹ *Gender, Palestinian Women and Terrorism: Women's liberation or oppression?*, Anat Berko et Edna Erez, mai 2007

1. Intégrer la perspective de genre dans la conception des politiques

La compréhension, par exemple, de la radicalisation et du recrutement des terroristes hommes et femmes peut aider à la conception de mesures visant à prévenir ou à réduire la radicalisation. Si les politiques reposent principalement sur des stéréotypes, comme l'idée fautive selon laquelle l'extrémisme violent et le terrorisme seraient uniquement des phénomènes masculins, les mesures antiterroristes ne répondront pas à la réalité du terrain.

Lors de la conception de nouvelles politiques, le Comité devrait prendre en compte les diverses dimensions de genre afin d'améliorer l'efficacité de la politique de prévention du Conseil de l'Europe. En outre, le Groupe des Parties pourrait examiner de quelle manière l'intégration de l'égalité entre les femmes et les hommes est mise en œuvre dans la Convention sur la prévention du terrorisme.

2. Intégrer le genre dans la conception de nouveaux instruments juridiques

Les femmes jouent clairement de multiples rôles dans le domaine du terrorisme, ce qui explique qu'elles doivent aussi avoir un rôle accru dans la conception et la mise en œuvre des mesures antiterroristes et être reconnues pour leur contribution à la lutte contre le terrorisme. Les femmes peuvent fournir des informations cruciales sur les efforts antiterroristes de la communauté internationale, en soulignant les cas où les politiques et pratiques de prévention ont des impacts contreproductifs sur leurs communautés. Elles peuvent en outre contribuer efficacement à la mise en œuvre d'initiatives et à la conception de contre-discours face à l'extrémisme violent et à la propagande terroriste, et peuvent en particulier exercer une influence auprès des publics féminins. Il faut donc veiller à ce que les femmes puissent participer et être représentées lors des discussions sur la conception des politiques et à ce que les compétences liées au genre soient valorisées au tout début de ces processus¹⁰.

3. Suivi et évaluation

Il doit exister un suivi et des évaluations réguliers, notamment sur la base de critères spécifiques concernant l'égalité des femmes et les hommes, de l'efficacité, des effets positifs et négatifs des politiques et pratiques de lutte contre le terrorisme et contre la radicalisation. Ces activités devraient inclure aussi la conduite d'études sur la radicalisation terroriste des femmes, en particulier les facteurs qui conduisent à cette radicalisation, et sur les rôles logistiques et idéologiques des femmes dans les groupes terroristes. A ce sujet, la Rapporteuse sur l'égalité entre les femmes et les hommes pourrait mener, en coopération avec le Groupe des Parties à la Convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme (STCE n° 196), une analyse ciblée d'une éventuelle partialité de cette Convention du point de vue du genre.

Le CODEXTER pourrait en outre envisager d'étudier le rôle des femmes dans la radicalisation, y compris sur Internet¹¹, en vue de définir le cas échéant des bonnes pratiques/lignes directrices sur ces questions.

¹⁰ *The Roles of Women in Terrorism, Conflict, and Violent Extremism*, Lessons for the United Nations and International Actors, Naureen Chowdhury Fink, Rafia Barakat et Liat Shetret, avril 2013

¹¹ Le recrutement peut être différent pour les femmes et les hommes, mais dans le cas des femmes, Internet et les mariages jouent souvent un rôle essentiel.